

# Pour une maternité consciente : LE NÉOMALTHUSIANISME

**Au XIX<sup>e</sup> siècle, Thomas Malthus (1766-1834), pasteur anglican, reprit l'idée que la Terre avait des ressources limitées et qu'il fallait réduire la croissance de la population, afin d'éviter les famines dues à la surpopulation. Selon lui, la croissance démographique était plus forte que la croissance de la production alimentaire. Aussi préconisait-il de limiter les naissances pour faire disparaître la misère. En fait, il s'inscrivait dans une défense de l'ordre social en vue que l'esprit triomphe de la chair.**

**« C'est dans l'inconscience des malheureux, et dans l'infâme vigueur de leur appétit sexuel, que la misère, prend sa source<sup>1</sup>. »**  
**Thomas Malthus**

EN 1803, Malthus publie *Essai sur le principe de la population, en vue de ses effets passés et présents sur le bonheur humain*, avec une enquête sur nos chances de supprimer ou « mitiger » les maux qu'il occasionne. Cet ouvrage connut son immortalité sous le titre simplifié *Essai sur le principe de population*<sup>2</sup>. Son œuvre est farouchement opposée à toute mesure d'assistance aux pauvres, et donc opposée à tout théoricien qui prône un bouleversement social pour éradiquer la misère et asseoir la justice.

En France, c'est une politique nataliste qui prévaut : non seulement sous pression de l'Église catholique, mais aussi du fait de la nécessité d'une population suffisamment nombreuse pour un effectif d'hommes requis dans les campagnes impériales, et au regard de pays comme la Russie ou l'Allemagne dont la population ne cesse d'augmenter. Dès lors, la capitulation, lors de la guerre franco-allemande en 1870-1871, conduit à l'annexion de l'Alsace et de la Moselle : une population qui compte alors pour l'Allemagne au détriment de la France. Les Français et Françaises sont enjointes d'accomplir leur devoir démographique de manière plus consciencieuse<sup>1</sup>.

## Chair à plaisir, chair à travail, chair à canon

Mais d'impertinents anarchistes critiquent autant Malthus pour son mépris des classes laborieuses que les velléités de l'État dans son obsession populationniste<sup>3</sup> et

ces tartuffes bourgeois qui « ne veulent de nombreuses naissances que pour être pourvus de chair à plaisir, de chair à travail, de chair à canon<sup>1</sup> ». Avec notamment Paul Robin (1837-1912), à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des anarchistes développent, en France, des thèses néomalthusiennes que l'écrivain et journaliste Octave Mirbeau s'emploie à faire connaître dans la grande presse. Mais en 1877, Paul Robin ne parvient pas à faire accepter les thèses néomalthusiennes aux compagnons communistes libertaires, réunis à Saint-Imier en congrès.

Pourtant, les néomalthusiens s'opposent avec vigueur à la préparation de la guerre déjà programmée, à l'exploitation patronale et à la prostitution. Il est même question de la « grève des ventres », expression de Marie Huot (1846-1921), poétesse, femme de lettres, journaliste, féministe, néomalthusienne radicale<sup>1</sup>. Les néomalthusiens militent pour un contrôle des naissances grâce aux moyens contraceptifs en usage et à l'avortement.

Ainsi, après son travail de pédagogie expérimentale à Cempuis, Paul Robin fonde, en 1896, la Ligue de la régénération humaine qui diffuse des moyens contraceptifs au nom de la libération des femmes : elles doivent échapper à leur destin de génitrices. Il multiplie les conférences et les feuillets et articles, la Ligue vivote, mais des adhésions comme celle de Jean-Baptiste Clément ou de Charles Malato la soutiennent. Eugène Humbert (1870-1944) est administrateur de la Ligue et directeur, en 1902, de la revue *Régénération*.

*En 1900, alors que paraît le premier numéro du journal de Paul Robin, Régénération, se tient à Paris le premier Congrès international néomalthusien qui décide de la création de la Fédération universelle de la Régénération humaine. Parmi les congressistes, Paul Robin, qui a déjà*



derrière lui un long passé de militant révolutionnaire, est désormais proche des anarchistes, Charles Drysdale, fondateur de la ligue anglaise, et le docteur Rutgers, dirigeant de la ligue hollandaise, sont des libres-penseurs liés à des mouvements socialistes, Emma Goldman, présentée comme «une sage-femme de San Francisco», est une féministe anarchiste déjà célèbre depuis le procès de Pittsburgh qui vit son compagnon, Alexandre Berkman, condamné à 22 ans de prison et sa propre condamnation, en 1893, à un an d'emprisonnement pour incitation à l'émeute<sup>4</sup>.

Influencée par le combat d'Emma Goldman pour son action pionnière en matière de sensibilisation à la contraception, Margaret Sanger (1879-1966), militante américaine, lutte pour la contraception et la liberté d'expression. Elle fonde l'American Birth Control League (ligue pour le contrôle des naissances), qui deviendra Planned Parenthood, planning familial américain. En revanche, sa défense de l'eugénisme négatif (stérilisation ou internement des groupes «dysgéniques») est très controversée.

En France, dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle, Marie Huot, Libertad, Sébastien Faure, Georges Yvetot, Nelly Roussel, Eugène Humbert interviennent dans des conférences de la Ligue, devant un auditoire de 1 200 à 1 500 personnes. Maintenant, des figures importantes du mouvement syndical rejoignent le néomalthusianisme et les thèses féministes. Un tel activisme soulève bien évidemment des oppositions, venant des repopulateurs et de la presse bourgeoise et cléricale.

## La victoire des pères lapins contre Génération consciente

La Ligue de la régénération humaine sera dissoute en 1908. Robin a 72 ans. Eugène Humbert, aidé par Gabriel Giroud, Alfred Naquet et Marie Huot, est devenu l'un des principaux animateurs du mouvement; il crée ensuite Génération consciente, et la propagande néomalthusienne est alors portée à un niveau jamais atteint. Génération consciente sera la cible d'une campagne répressive très virulente.

Une première condamnation en décembre 1909, pour des articles parus dans la rubrique «Hygiène sexuelle et prophylaxie anticonceptionnelle», sera suivie de nombreuses autres condamnations. Eugène Humbert, en 1909, demande à Jeanne Rigaudin (1890-1986) de s'occuper du secrétariat du journal *Génération consciente*. Puis, celle-ci devient sa compagne et ils ont une fille en 1913. Eugène Humbert et Jeanne Rigaudin organisent une centaine de conférences par an, où se distribuent journal, tracts, appels manifestes: tout est très surveillé. Pourtant à la veille de la guerre de 1914, la vente de produits et d'objets anticonceptionnels, brochures et préservatifs, est suffisamment conséquente puisqu'elle permet de payer les frais de justice.

*En juillet 1914, Génération consciente est en pleine prospérité<sup>1</sup>.*

La guerre éclate. La vente des objets anticonceptionnels se poursuit, bien que la propagande soit considérée comme trahison nationale. Des journaux tentent de sortir, *Le Néo-Malthusien*, avec Gabriel Giroud et Louis Matha, rapidement interdit; puis *La Grande Question*, nouvelle interdiction; puis *Le Néo-Malthusianisme*, interdit à son tour; et, en 1920, *Le Malthusien*, mais le 31 juillet 1920, la loi de la Chambre bleu horizon tombe: loi sur la répression de la provocation à l'avortement et de la propagande anticonceptionnelle. Elle réprime la complicité et la provocation à l'avortement ainsi qu'à toute propagande anticonceptionnelle. Elle entrave surtout la contraception féminine (pessaires, capes), mais laisse en vente libre les préservatifs nécessaires à la lutte contre les maladies vénériennes.

Avant comme après 1920, c'est l'article 317 du code pénal de 1810 qui punit de réclusion les femmes qui se sont livrées à des manœuvres abortives et aux travaux forcés les médecins qui les ont aidées. La propagande se poursuit malgré son interdiction. L'activité militante vaut à leurs auteurs et autrices plusieurs séjours en prison. Les députés, «pères lapins», durcissent la législation, le 23 mars 1923, en correctionnalisant l'avortement. Les lois «scélérates» portent ainsi un coup aux néomalthusiens déjà mis à mal par les nombreuses informations judiciaires intentées contre eux pour pornographie et outrage aux bonnes mœurs. Ils continuent cependant de dénoncer les risques liés aux avortements clandestins et toute atteinte à la liberté de l'avortement comme une atteinte à la liberté en général.

Pour échapper à la mobilisation, Eugène Humbert part à Barcelone, il milite pour la paix avec sa compagne Jeanne. De retour en France en 1919, il est arrêté et condamné à la prison pour insoumission en période de guerre. Le 5 novembre 1921, Eugène et Jeanne sont condamnés en outre à deux ans de prison, et à une amende de 3 000 francs pour avoir prôné des idées malthusiennes sur le contrôle des naissances.

*Je n'ai fait qu'apprendre aux pauvres les procédés qu'emploient les riches pour limiter leur progéniture...*

Elle est incarcérée à la prison pour femmes de Saint-Lazare, à Paris, jusqu'au 30 juillet 1922, puis à la prison de Fresnes, en région parisienne, où le silence total était exigé des détenues, jusqu'à sa libération conditionnelle le 14 octobre 1922. Elle écrira un livre témoignage de son internement, *Le Pourrissoir*<sup>5</sup>. Une fois libérés, Eugène et Jeanne se marient début 1924.

À partir de 1926, Eugène dirige la librairie du Progrès où Jeanne pouvait l'assister et, en 1931, il fonde La Grande Réforme, organe de la Ligue de régénération humaine. Jeanne écrit son roman *En pleine vie*, dans lequel elle exalte

le nudisme tout en développant des thèses néomalthusiennes. Dans les années 1930, elle parcourt la France pour y donner plus d'une centaine de conférences en faveur du contrôle des naissances et du pacifisme. En 1935, Jeanne et

Eugène soutiennent les inculpés dans l'affaire des stérilisés de Bordeaux, vasectomisés, aux côtés de la CNT et de la CGT-SR ou du journal *Le Libertaire*. Après le Front populaire, le néomalthusianisme est clairement et violemment dénoncé par le PCF comme une doctrine réactionnaire à la botte de l'impérialisme américain<sup>5</sup>! Les militantes féministes

pour un contrôle des naissances sont rares: Nelly Roussel, Madeleine Pelletier, Bertie Albrecht.

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, Eugène et Jeanne Humbert prennent leur retraite près de Lisieux. Eugène meurt à l'hôpital d'Amiens, au cours d'un bombardement américain, le 25 juin 1944. Jeanne continue après la

guerre une activité militante, créant en 1946, en hommage à son mari décédé, L'Association des amis d'Eugène Humbert. En 1951, elle participe à la fondation du Comité national de résistance à la guerre et à l'oppression (le CNRGO, qui devient l'Union pacifiste de France en 1961). En 1974, elle rejoint May Picqueray qui fonde *Le Réfractaire*. Et c'est en 1981 que Bernard Baissat réalise un film documentaire sur sa vie, intitulé *Écoutez Jeanne Humbert*<sup>5</sup>. Jeanne collabore aussi à des publications anarchistes néomalthusiennes et pacifistes: *Le Libertaire*, *La Voix des femmes*, *Le Réveil ouvrier*, *La Voie de la paix*, *Liberté*, *Le Monde libertaire*, *Contre-Courant*, *La Patrie humaine*, *Le Barrage*, etc.<sup>6</sup>.

Il faudra attendre le milieu des années 1950 pour que renaisse la lutte pour le contrôle des naissances avec la création de Maternité heureuse en 1956, qui deviendra le Mouvement français pour le Planning familial en 1960. La contraception commence à se développer grâce à la loi de 1967 (Neuwirth), mais surtout à partir de 1973-1974. Quant au Mouvement de libération des femmes (MLF), créé en 1970, puis le Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception (Mlac) en 1973, ils se mobilisent et dénoncent les lois de 1920 et 1923 encore en vigueur. La loi du 17 janvier 1975 légalise l'interruption volontaire de grossesse (IVG) sous certaines conditions restrictives, le remboursement n'interviendra qu'en 1982.

H. H.

1. In Francis Ronsin, *La Grève des ventres. Propagande néo-malthusienne et baisse de la natalité en France 19<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles*, Aubier, 1980.

2. Malthus, *Essai sur le principe de population* (1803), Le Monde Flammarion, 2010.

3. Hervé Le Bras, *Marianne et les lapins. L'obsession démographique*, Olivier Orban, 1991.

4. Francis Ronsin, « Malthusianisme, néo-malthusianisme, birth control et planning familial, des oppositions plus politiques que morales », in Francis Ronsin, Hervé Le Bras et Élisabeth Zucker-Rouvillois, *Démographie et politique*, Éditions Universitaires de Dijon, 1997.

5. Roger-Henri Guerrand et Francis Ronsin, *Le Sexe apprivoisé. Jeanne Humbert et la lutte pour le contrôle des naissances*, Éditions La Découverte, 1990.

À toi mon petit être qui a déjà changé ma vie, toi qui est si important, attendu, désiré et profondément aimé pour tout ce que tu es déjà et pour tout ce que tu deviendras. Tu es là en moi à grandir et évoluer de jour en jour; je n'arrive toujours pas à réaliser que tu fais partie de moi. Je t'ai vu pour la première fois à l'échographie et là le temps s'est arrêté; il n'y avait plus que nous. J'ai ces instants gravés en moi à jamais. Entendre les battements de ton cœur m'a remplie d'émotion et de joie. Tu es encore si petit et en plein développement, mais je t'aime déjà d'un amour inconditionnel. Le corps humain est formidable, pouvoir donner la vie, voir toutes ces évolutions tout au long de la grossesse et de ta vie, j'ai tellement hâte qu'on te blottisse contre moi, je sais que ça sera le plus beau jour de ma vie et que c'est à partir de ce moment que celle-ci commencera pour nous. C'est une explosion de sentiments indescriptibles qui se chamboulent, j'ai peur, bien sûr. Je suis remplie d'angoisses, mais tu es là, en moi. Tu représentes un tout. Personne ne peut imaginer à quel point je t'aime, à quel point tu es attendu. À dans quelques mois, ma merveille.

Morgane

